

RÉALISONS ET DIFFUSONS UNE VIDÉO PÉDAGOGIQUE

La préproduction de la vidéo

Séance n° 7

🕒 230 minutes (réparties en plusieurs séquences)

Contexte de la séance

Après avoir réalisé une courte capsule vidéo et adapté le contenu (textes et images) au public cible, les élèves vont produire une nouvelle vidéo. Cette fois, plus longue et plus complexe.

Objectif de la séance

L'objectif de cette séance est :

- de déterminer le sujet (ex : le recyclage, l'organisation du travail à l'école, le fonctionnement d'une écluse...)
- d'élaborer le story-board
- d'identifier le matériel nécessaire

Acquis d'apprentissage

Au terme de la séance, l'élève sera capable d'orienter sa production médiatique en tenant compte de la situation de communication, du matériel à disposition et de ses propres compétences techniques.

Matériel nécessaire

- Les story-boards vierges

Déroulement

Le déroulement de cette étape de préproduction est proposé en 3 temps :

- l'identification du sujet
- la construction d'un story-board
- l'identification du matériel nécessaire.

1. Choix du sujet [30 minutes]

L'intention est de réaliser une vidéo explicative sur un thème choisi par le groupe.

De préférence, le thème sera lié à une thématique travaillée en classe (une notion apprise en classe, la présentation d'une spécificité de la classe ou de l'école...) et répondra à un objectif concret (publication sur le site de l'école, diffusion dans le cadre d'une exposition mise sur pied par les élèves...).

Le choix final devra considérer :

- le destinataire ciblé
- la fonction du média à produire
- ...

2. Le storyboard [70 minutes]

Il s'agit ici de l'étape de préproduction la plus importante. L'intention est de prévoir tout ce qui sera dit et montré dans la séquence vidéo.

- A. Les élèves dressent la liste de toutes les informations à donner et les organisent (ils constituent la trame de la vidéo).
- B. Les élèves déterminent ensuite la façon dont ils vont mettre en images ces différentes informations.
L'enseignant interroge les élèves : « Comment allons-nous illustrer ce que nous voulons expliquer de manière à permettre à ceux qui regarderont la vidéo de le comprendre rapidement et aisément ? »
Différentes stratégies sont proposées (se rendre sur place, réaliser une maquette, filmer des manipulations, ...). Les propositions sont listées puis évaluées par le groupe (en termes de faisabilité, de pertinence et d'intérêt pour le public cible...)
Une proposition est retenue par le groupe.
 - Il est également envisageable de retenir plusieurs propositions. Dans ce cas, les élèves pourront réaliser la suite du processus en petits groupes (chaque groupe ayant à finaliser une proposition spécifique). Au terme de la séance, les élèves pourront ainsi découvrir les différentes productions, les comparer et les critiquer.
- C. L'enseignant présente quelques extraits de story-board aux élèves (cf. annexe). Ces derniers en dégagent la fonction.
- D. Les élèves sont répartis en petits groupes. Ils reçoivent un story-board vierge et sont invités à créer les vignettes-images en s'appuyant sur la liste des informations à donner (élaborée au point 1) et la stratégie de communication (décidée au point 2).

Il est important de guider les élèves dans cette démarche. Pour ce faire, différents points de repères peuvent être réfléchis avec eux :

- Comment la vidéo débutera-t-elle ? Comment allez-vous conclure la vidéo ?
- Quel enchaînement des images voulez-vous faire ?
- De quels matériels disposons-nous ? Quel est le plus approprié pour votre projet ?
- Quel dispositif allez-vous mettre en place pour capter au mieux les images ? Comment et par qui la caméra sera-t-elle utilisée ? Allez-vous réaliser des plans fixes ou en mouvement ?
- Qui va donner les informations oralement ? Un voix-off, une personne face caméra... ?
- Où les intervenants et la caméra seront-ils placés ? En quoi est-ce judicieux ?
- Avez-vous besoin de décors, de costumes, d'accessoires ? En quoi ces éléments vont-ils aider à la compréhension du contenu ?
- Prévoyez-vous de mettre un titre ? Un générique ? Une présentation des élèves qui vont réaliser la vidéo ? Si oui, quand et sous quelle forme ? Si oui, il ne faudra pas oublier de l'indiquer dans le storyboard comme s'il s'agissait d'un plan filmé.
- Que prévoyez-vous de montrer en arrière-plan ?
- ...

Attention de veiller à ce que le contenu ne parte pas dans tous les sens et reste centré sur

l'intention première.

3. Écriture des dialogues et voix off [100 minutes]

Le texte des explications données oralement (sous la forme d'un monologue, d'un dialogue ou via une voix-off) n'est pas inclus dans le story-board de la vidéo.
Avant le tournage, il est donc indispensable de le rédiger.

Il s'agit en réalité d'une phase classique d'élaboration de contenus (textes). L'organisation méthodologique peut donc être celle généralement mise en place par l'enseignant.

4. Identification du matériel nécessaire avant le tournage [30 minutes]

Après avoir présenté son projet à la classe, chaque groupe liste le matériel dont il aura besoin (costumes, accessoires...).

L'enseignant indique dans le cahier de correspondance la liste du matériel nécessaire pour que les parents puissent en prendre connaissance.

Il y poste également les story-boards réalisés par les élèves (pris en photos, par exemple). Cela permettra aux enfants de présenter l'avancement de leur projet à leurs parents.

Piste d'évaluation

Suggestion d'indicateur :

La dimension sociale

Suggestion d'indicateur :

L'élève est capable d'exprimer la fonction (l'intention) du média qu'il produit.



La phase de préproduction ...

Souvent oubliée dans la production d'une vidéo, la préproduction est pourtant une étape essentielle : que voulons-nous faire passer comme message ? A quel public nous adressons-nous ? Quelle forme va prendre le document ? Allons-nous faire une voix-off, un commentaire ? ...

Tout comme l'écriture de n'importe quel type de texte, il est important de commencer par structurer ses idées et, en quelque sorte, en réaliser le plan. Accompagner les jeunes à travers ce questionnement est crucial.

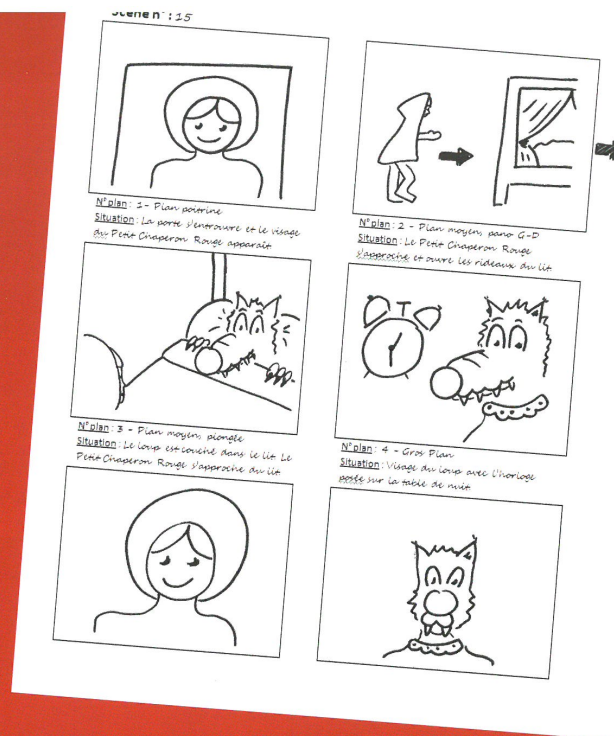


Ressources, liens utiles

L'ouvrage pédagogique *Tournez Jeunesse (Média Animation, 2011)* peut aider l'enseignant dans sa méthodologie. Des extraits de cette ressource sont proposés ci-dessous.

Matériel pratique :

Le matériel suivant est suggéré comme éléments pouvant être utilisé en support pour guider le travail des élèves dans la phase de préproduction. Libre à l'enseignant de sélectionner les outils qui lui semblent les plus pertinents dans la démarche de production qu'il entreprend.



LE STORYBOARD

LORS DU DÉCOUPAGE, LES JEUNES ONT DÉFINI LES CADRES ET LES MOUVEMENTS DE CAMÉRA. SEULEMENT VOILÀ, LES IMAGES SONT DÉCRITES AVEC DES MOTS ET CELA PEUT ENTRAÎNER DES MALENTENDUS. EN EFFET, SI LE TOURNAGE A LIEU QUELQUE TEMPS APRÈS LA PHASE DU DÉCOUPAGE, IL N'EST PAS CERTAIN QUE, LE JOUR J, L'ÉQUIPE QUI EST CHARGÉE DE FILMER LA SCÈNE SE SOUVIENNE EXACTEMENT DE CE QUI AVAIT ÉTÉ DÉCIDÉ EN GROUPE. C'EST LÀ QU'INTERVIENT LE STORYBOARD.

QU'EST-CE QU'UN STORYBOARD ?

Un storyboard se présente sous la forme d'une suite de cases. Chaque case représente un plan. Lors du repérage, après que le groupe se soit mis d'accord sur le plan qu'il veut filmer, il faut le dessiner dans la case correspondante. Et ainsi de suite jusqu'à obtenir une sorte de bande dessinée. Cette manœuvre permet non seulement de garder une trace des cadres et des mouvements de caméra qu'on a l'intention de faire, mais aussi de mieux visualiser ce que donnera le film lorsqu'il sera terminé. Et au moment du tournage, l'utilisation de ce document fera gagner énormément de temps, car il permettra à l'équipe image de savoir exactement où elle doit placer la caméra.

/MISE EN FORME D'UN STORYBOARD

Sous chaque case, on note le numéro du plan, la description technique (c'est-à-dire sa grosseur et le mouvement de caméra éventuel) et un petit résumé de la situation narrative.

À l'intérieur de la case, on dessine (schématiquement) ce qui apparaîtra à l'écran.

Si le plan comporte un ou plusieurs déplacements (le personnage se lève, une voiture passe, etc.), on les symbolisera en dessinant à l'intérieur de la case une flèche qui part, par exemple, du personnage et qui va dans la direction vers laquelle il se déplace.

On se servira également de flèches pour indiquer les **mouvements de caméra**.

Enfin, si on fait un mouvement de caméra et que la grosseur du plan change entre le début et la fin du mouvement, il ne faut pas hésiter à faire deux dessins. Le premier indique le cadre au départ du mouvement. Le deuxième, le cadre à la fin du mouvement.

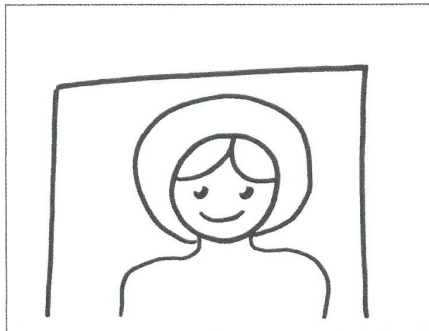
- **Proposition d'exercice**

Afin de s'assurer que les jeunes maîtrisent bien la terminologie du découpage, on leur distribue une planche de storyboard sans dessin, mais avec les annotations techniques. À eux de faire le dessin correspondant au descriptif.

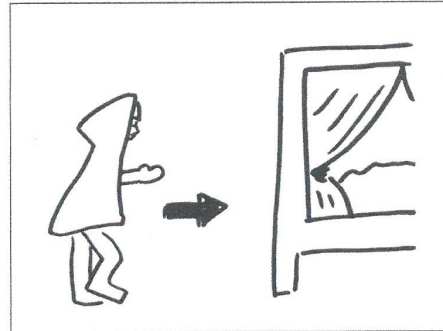
- **Autre proposition**

Distribuer aux animés une planche de storyboard remplie et leur demander de jouer la scène, d'indiquer l'emplacement de la caméra, son éventuel mouvement et le cadre.

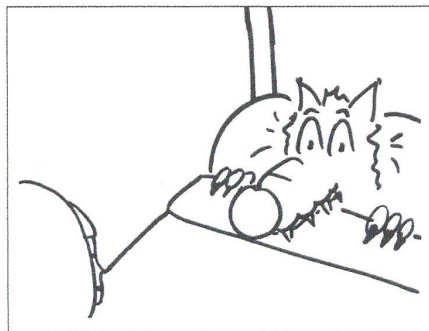
Exemple de storyboard (Scène n°: 15)



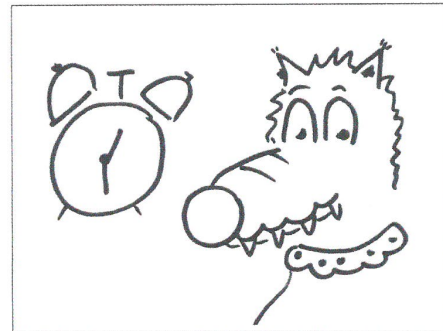
N° plan : 1 - Plan poitrine
Situation : La porte s'entrouvre et le visage du Petit Chaperon Rouge apparaît.



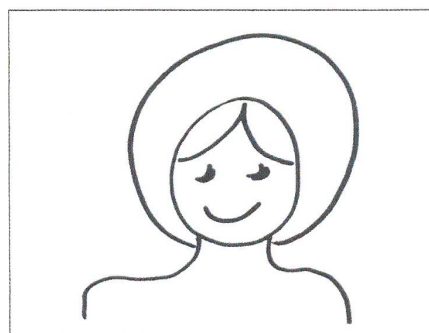
N° plan : 2 - Plan moyen, pano G-D
Situation : Le Petit Chaperon Rouge s'approche et ouvre les rideaux du lit.



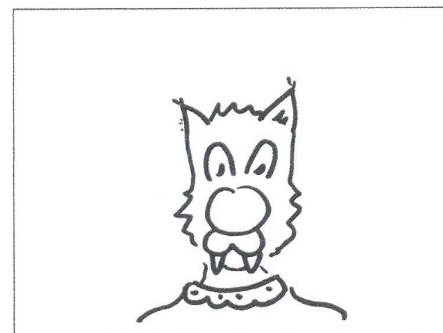
N° plan : 3 - Plan moyen, plongée
Situation : Le loup est couché dans le lit. Le Petit Chaperon Rouge s'approche du lit.



N° plan : 4 - Gros Plan
Situation : Visage du loup avec l'horloge posée sur la table de nuit.



N° plan : 5 - Plan poitrine
Situation : PCR : « Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère ! »



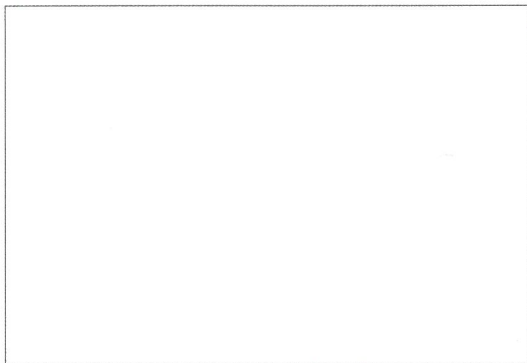
N° plan : 6 - Plan épaule
Situation : Loup : « C'est pour mieux entendre, mon enfant. »

→ Exemple de storyboard vierge, p.106



/ STORYBOARD VIERGE

→ p.46



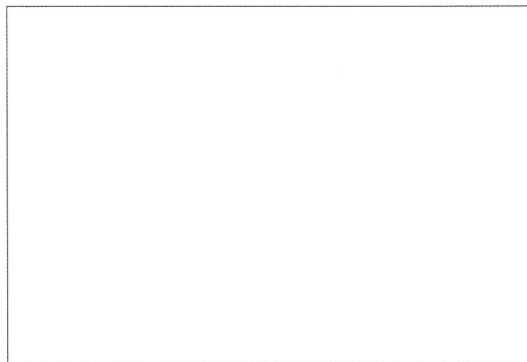
N° plan

Situation



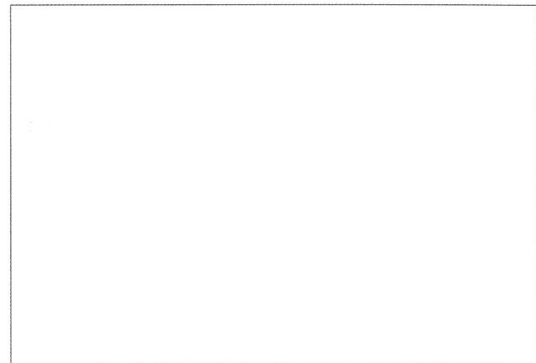
N° plan

Situation



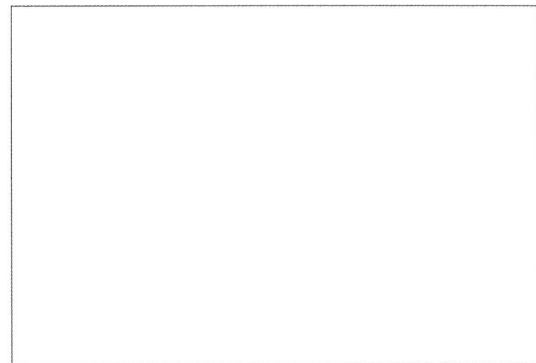
N° plan

Situation



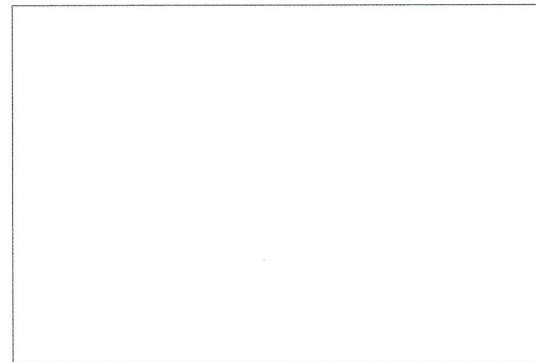
N° plan

Situation



N° plan

Situation



N° plan

Situation